

La Samaritaine fait encore parler d'elle

Pour ou contre la reconstruction de certains bâtiments de la Samaritaine ? Inquiets, les riverains se sont exprimés et attendent maintenant les résultats de l'enquête publique.

L'écriture est parfois rageuse et illisible. D'autres préfèrent prendre le temps de ponctuer et d'arrondir leurs boucles pour exprimer critiques et colère. Mais la commissaire chargée de mener l'enquête publique sur les travaux à venir de la Samaritaine (Ier), ce grand magasin des bords de Seine fermé depuis 2005 et qui se cherche un avenir, portera sans doute peu d'attention aux pleins et aux déliés...

Alors que l'enquête est close depuis mercredi soir, la commissaire doit maintenant lire attentivement les registres où les habitants du quartier se sont exprimés.

Puis déterminer si, oui ou non, les requêtes du groupe de luxe [LVMH](#) — propriétaire de l'immeuble — de détruire et reconstruire les bâtiments de la rue de Rivoli, donc de modifier le plan local d'urbanisme (PLU), présentent un intérêt public pour les Parisiens (voir ci-dessous).

Le fond du projet, à savoir la reconversion de l'ancien grand magasin en [hôtel](#) de luxe, bureaux, crèche, logements sociaux et quelques commerces, fera l'objet d'une autre [enquête](#).

« Il semble curieux, voire étonnant, de mobiliser une modification du PLU pour une opération de promotion immobilière privée », débute le représentant de conseil de quartier du Ier arrondissement sur un des registres de l'enquête publique que nous avons pu consulter. « Le risque est évidemment que d'autres opérations immobilières fassent de même », poursuit cet habitant. Et il n'est pas le seul à remettre le projet en cause. Un peu plus loin, l'association de protection du patrimoine Paris historique craint également que le « règlement d'urbanisme » se transforme en « règlement spécifique déterminé pour exaucer le souhait d'un propriétaire ». Un riverain va même jusqu'à prédire un « redoutable scandale à portée nationale et internationale ». Pas moins!

Plus mesuré, un habitant interroge simplement : « Qu'en est-il de la façade de la rue de Rivoli? Va-t-on respecter la perspective haussmannienne de la rue ou construire un bâtiment moderne? » Suivent moult interventions des habitants de la rue Baillet, qui longe les bâtiments de la Samaritaine, craignant notamment « d'être expropriés » et de « perdre de la lumière dans leurs chambres ou leur cuisine ».

Même s'ils sont en minorité, quelques satisfaits se sont quand même déplacés jusqu'à la mairie du Ier... Le maire tout d'abord, Jean-François Legaret (UMP), qui apporte son soutien au projet, et des commerçants du quartier qui plébiscitent un « très beau

projet de lutte pour l'emploi », emblème du « savoir-faire français et parisien dans le domaine du luxe. » « Je souhaite l'ouverture le plus vite possible. Le projet est magnifique : bravo! » conclut un autre commerçant... d'une douce écriture ronde.

Violette Lazard